



DE ROUBAIX-TOURCOING

Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. TELEPHONE : 672 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)



L'AGITATION

Il ne s'agit pas ici de l'agitation que le ministre de la Guerre a reproché à M. Guyot de Villeneuve de créer, par la publication des fiches.

ADVENIR SECURUS EUM
Nous vous reconnaissons comme notre Souverain Seigneur et Maître et comme Chef suprême de la Patrie française.

LA JOURNÉE

La Chambre a consacré à la loi des tabaceries sa séance du matin. M. Rabier a obtenu qu'on se reprene à la discussion après-dîner.

Pins de sécurité ni pour les citoyens, ni pour les femmes, ni pour les enfants, ni dans l'industrie, ni dans le commerce, ni dans l'agriculture, ni dans les finances, ni dans les administrations publiques, ni dans les municipalités.

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

Ainsi que la Croix l'a déjà annoncé, le sixième Congrès eucharistique international, aura lieu à Rome du 17 au 21 mai 1905.

Gazette

Y a quelques jours, les feuilles Havas de traduction publièrent, d'après un journal sicilien, le récit détaillé d'un crime dont deux religieux se seraient rendus coupables à Albano, province de Rome.

méro du 1er courant, ne plainte d'une institutrice, plainte dont les motifs sont trop curieux pour qu'il ne leur soit pas donné une large publicité.

LE DERNIER TIRAGE AU SORT

Les jeunes conscrits qui, dans quelques jours, vont être appelés à tirer au sort seront les derniers à participer à cette cérémonie civique que la loi de deux ans supprime tout à fait.

REVUE DE LUXE

De l'avis de tous, un des plus beaux magazines français est le Mois littéraire et pittoresque. Imprimé sur papier de luxe avec 130 pages de texte et de nombreuses illustrations très soignées.

serde récréation entre deux articles sérieux. Des concours de genre, de jeux d'esprit, de dessin, de photographie, schéma de l'air la revue s'inspire par excellence.

LA CRITIQUE DU PROJET COMBES

La Commission exécutive du Synode général luthérien a voté, à l'unanimité, un ordre du jour dont voici un large extrait :

LE SAANG-FROID DE MME SYVETON

L'hypothèse de l'accident, dit un témoin, a été immédiatement écartée par les experts, on examine alors la version du suicide.

La mort de M. Syveton

Les expériences d'hier ne donneront pas des arguments aux partisans de l'hypothèse du suicide.



M. JOSEPH MENARD, conseiller municipal de Paris

Des reconstitutions longues et variées faites hier par la justice au domicile de M. Syveton, il ressort, d'après tous les renseignements recueillis soit par nous, soit par nos confrères, que l'hypothèse de l'accident doit être absolument écartée et que celle du suicide est tout à fait invraisemblable.

LA GUERRE. — Les nouvelles sont comme précédemment sans grand intérêt.

Une dépêche anglaise parle d'un combat acharné devant Port-Arthur en vue d'enlever le grand fort d'Isou-Chan; effort inutile.

Une grande activité règne dans tous les arsenaux du Japon et au camp d'Oyama. On assure que de gros renforts vont lui être envoyés.

Les Japonais organisent la défense de Formose et celle des Pescadores.

ETRANGER. — L'empereur Nicolas II fait publier ce matin le rapport de Meunier adressé au Sénat et par lequel il accorde à son peuple toute une série de réformes.

M. Delyannis a eu, hier soir, une longue audience du roi de Grèce. Le souverain a chargé officiellement M. Delyannis de former le nouveau Cabinet, puis il accorde la dissolution de la Chambre.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La séance qui a été très courte a été consacrée à l'exécution des affaires courantes.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La séance qui a été très courte a été consacrée à l'exécution des affaires courantes.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La séance qui a été très courte a été consacrée à l'exécution des affaires courantes.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La séance qui a été très courte a été consacrée à l'exécution des affaires courantes.

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !

LE PAIN DE CHEZ NOUS

— Ou'est-ce que je suis, moi ? — On a dit que le père de Jean-Marie lui a défendu, en mourant, de quitter le pays ! — Ah bah ! le gars veut pouvoir donner de belles boucles d'oreille et une bague d'or à sa précécuse !